

Raphaël Grin, 21 janvier 2012

A vos marques, prêts, partez, feu !

Jacques 1.1-16 : Histoire d'une transformation

L'un des plus grandes questions à laquelle est confrontée l'humanité est la question des souffrances, et des "épreuves" qui surviennent aux hommes, en particulier aux chrétiens.

D'un point de vue personnel, chaque croyant doit régulièrement faire face à plusieurs situations :

- ➔ comment résister à la tentation ? Quelles stratégies de lutte ?
- ➔ comment faire la différence entre la théorie et la réalité ?
- ➔ comment faire la différence entre notre volonté et notre action ?
- ➔ comment faire la différence entre notre croyance/foi et notre engagement ?

Et pratiquement :

- comment être des personnes, et particulièrement des croyants, cohérents et matures, qui arrivent à mettre en action ce qu'ils croient ?

- comment faire face aux différentes difficultés de la vie ?

Il se trouve que la Bible contient un livre "mode d'emploi", avec de nombreux conseils pratiques, des "trucs et astuces" pour la vie en tant que chrétiens.

Ce livre, c'est l'épître de Jacques. Un livre qui nous apprend à devenir des chrétiens matures, cohérents, qui agissent selon leurs convictions, et s'engagent selon leur croyances.

Un livre qui nous apprend à passer de l'état d'oeuf, à celui de papillon, en passant par différentes étapes, dont la chenille et le cocon.

1^o 1ère étape : l'oeuf : bien au chaud dans sa coquille !

C'est certainement l'étape la plus confortable de la vie : protégé par la coquille, mais tranquillement dans le nid, couvé par les parents, nourri, logé, blanchi.

Jacques 1.1 : cette étape no 1, c'est l'enfance... de Jacques, auteur de cette épître.

La probabilité la plus élevée est que ce Jacques soit l'un des frères de Jésus. Cela signifie que depuis sa naissance (l'oeuf !), il est en contact permanent avec Jésus, le Messie envoyé par Dieu, le meilleur exemple sur terre !

Nous pouvons peut-être imaginer ce que signifie de grandir avec un frère (et des parents) aussi "parfaits" : à l'heure quand maman appelle pour le repas ; il range ses chaussettes ; sa chambre est toujours propre ; il ne dépasse jamais la ligne imaginaire sur le siège arrière de la voiture.

Et pourtant :

- Jean 7.3-5 : les frères de Jésus ne croient pas en lui. Jacques non plus, donc...

Même être dans "l'oeuf", être "tombé dans la marmite tout petit", l'étiquette "frère de Jésus", l'appartenance à sa famille, ne suffisent pas à faire de Jacques un croyant, mature.

Mais Jacques va changer :

- Actes 1.14 et 1 Corinthiens 15.7 : son nom est cité à la Pentecôte et en rapport avec la résurrection. On pense qu'il s'est converti à cette période.

- Puis il va s'engager dans l'église naissante : Galates 2.9 : Paul le considère comme une colonne, qui permet de tenir le fragile édifice.

- Actes 15.13 : il prend une part importante lors de cette discussion entre les apôtres, étant finalement celui qui propose une décision acceptée par les 2 parties.

➔ comment a-t-il pu passer de non-croyant, frère cadet de Jésus mais le rejetant, à cet apôtre, responsable et appui de l'église ?

- Jacques 1.1 : serviteur de Jésus. Ainsi, le premier secret d'une foi mature n'est pas tant dans la théologie ou l'appartenance (à une famille, ou à une église), mais dans le service. "C'est aux fruits qu'on reconnaît l'arbre..."

L'oeuf n'est utile que s'il donne ce qu'il a, s'il se transforme... en chenille !

2° 2ème étape : la chenille : ramper dans la boue !

La phase de la chenille n'est sûrement pas la plus belle. C'est un animal à l'esthétique douteuse, parfois dangereux (chenilles urticantes), un animal qui se traîne lentement, rampant dans la boue...

Longtemps, on a dit "laid comme une chenille" quelqu'un de pas beau et traité de chenille une personne négligeable ou méprisable...

C'est pourquoi, Jacques pose d'emblée les difficultés :

A- Jacques 1.2-4 : épreuves.

Si un croyant, parce qu'il croit en Dieu, croit qu'il va éviter les problèmes... il se trompe lourdement !

Le mot utilisé ici par Jacques, "peirazo", signifie littéralement "expérience, test, essai". Autrement dit, on ne pas apprendre et grandir, tant dans la vie et la foi, sans essayer, s'exercer, faire des expériences.

On apprend plus des échecs et des difficultés que des succès.

Thomas Alva Edison, né le 11 février 1847 est reconnu comme l'un des inventeurs américains les plus importants et les plus prolifiques, revendiquant le nombre record de 1 093 brevets.

A la recherche d'un filament pour créer l'ampoule électrique, Edison a essayé 2000 différents matériaux. Lorsque aucune n'a fonctionné de manière satisfaisante, son assistant se plaint : «Tout notre travail est en vain. Nous n'avons rien appris.»

Edison répond avec une grande confiance : «Oh, nous avons parcouru un long chemin et nous avons beaucoup appris. Nous savons maintenant qu'il y a deux mille éléments que nous ne pouvons pas utiliser pour faire une ampoule.»

- Jacques 1.3 : l'épreuve - l'expérience "produit la patience". Voici 2 autres mots essentiels chez Jacques, qui reviendront plus tard, souvent. "Produit" vient du mot clé "ergon" - oeuvre, qui est présenté ici comme une conséquence, un fruit. Il y a quelque chose au bout. Tout cela n'est pas vain.

Et le premier fruit nommé ici, c'est la patience. Il ne s'agit pas uniquement de la capacité d'attendre quand le temps semble long...

C'est littéralement, la solidité, la résistance, la capacité de rester ferme, debout. Un peu l'opposé du verset 6 et 7 : agité par le vent et les vagues... avec le risque d'échouer et de couler.

Ces épreuves - expériences sont aussi imprévisibles et variées. Certaines sont naturelles, parties intégrales de la vie (examens, par exemple), d'autres des accidents, ou des conséquences de nos choix.

B- Jacques 1.5-8 : Jacques mentionne un 2ème élément à gérer : le manque de sagesse et les doutes.

Un jeune homme d'affaire vient parler à son responsable un jour, et lui demande le secret de son succès. L'homme, expérimenté, lui répond : - des décisions sages. - Comment puis-je apprendre à prendre des décisions sages ? - C'est l'expérience. - Comment acquérir l'expérience ? - Prendre des décisions "stupides"...

La sagesse, c'est la capacité d'appliquer une connaissance acquise à une situation concrète. Exemple : un capitaine de bateau sait qu'un bateau flotte sur l'eau. Il sait aussi qu'une île, c'est de la terre et des rochers. Et qu'un bateau ne flotte pas sur la terre ou les rochers. D'où l'application de sa connaissance : je ne vais pas trop près de l'île avec mon bateau...

C- Jacques 1.9-12 : Jacques mentionne un 3ème élément : le sentiment d'injustice entre les riches et les pauvres, la lutte des classes.

Il prend un exemple tiré de la nature pour exprimer son idée : l'herbe, la flore, la végétation.

Un conte malgache illustre ce sujet :

Lorsque Dieu créa le ciel, la terre et tout ce qui s'y trouve, il plaça dans le jardin un baobab. Toute la végétation était impressionnée par ce bel arbre majestueux, si grand, si large, si puissant ! Tous les oiseaux venaient nicher dans ses branches fournies, tous les animaux aimaient se reposer à son ombre fraîche. Chacun lui faisait des compliments sur sa taille, sur sa beauté, sur son large tronc, chacun le remerciait d'être si utile pour les animaux. Tant et si bien que le baobab commença à devenir orgueilleux. Cela débuta par des regards hautains envers les autres arbres du jardin, puis, par des remarques désobligeantes si on ne l'admirait pas suffisamment longtemps et cela se termina par des colères monstrueuses si on ne lui déclamait pas les plus beaux compliments chaque jour. Dieu apprit cela et mit le baobab en garde. Il l'encouragea à changer d'attitude. Mais le baobab orgueilleux devint de pire en pire et méprisa le conseil du créateur. Alors, Dieu le punit : il le prit d'une main, le déracina et le replanta...à l'envers !

D- Jacques 1.13-15 : Jacques mentionne un dernier problème : la tentation !

Ici, Jacques propose de décortiquer le problème, le fonctionnement de la tentation : le vocabulaire qu'il utilise fait référence à la vie :

- v. 14 : tenter vient de la même racine qu'épreuve - expérience au v. 2.

- attirance et désir, qui sont à la fois des éléments émotionnels et intellectuels, qui conduit à un attachement.

- amorcé : c'est véritablement le mot utilisé pour parler de la pêche, de cet hameçon pointu placé dans un vers ou un autre appât afin d'attraper un poisson assez stupide pour mordre !!!

- v. 15 : les 3 verbes utilisés ("conçu", "enfante", "produit - donner vie") sont tous en référence avec la naissance humaine...

Autrement dit, toute cette histoire de tentation semble aussi naturelle et "facile" que l'apparition de la vie...

Je suis conscient que lu de cette manière, ce premier passage semble très négatif. Etre chenille n'est pas agréable... c'est pourquoi, la chenille va se transformer... en cocon d'abord, puis... plus tard...

3° 3ème étape : le cocon : se débattre pour en sortir !

Dans ce passage, Jacques propose 4 verbes, à l'impératif ou sous une forme similaire.

- regarder - demander - s'humilier - ne pas dire.

a- Jacques 1.2 : "regardez comme un sujet de joie". La souffrance n'est pas une joie en soi, elle n'est pas bonne.

Mais, par un choix conscient, par une démarche de la volonté et de l'intellect (cf. racine du verbe "regarder" : "hegeomai", d'où vient le français "hégémonie" : autorité, décision, commandement), il est possible de considérer les mêmes épreuves différemment.

- l'événement d'un accouchement, dont le vocabulaire de ce passage fait abondamment référence, est probablement l'exemple suprême d'une telle attitude : de la souffrance extrême sort la joie ultime.

John Ortberg parle des mini-épreuves qui nous arrivent quotidiennement : lorsque quelqu'un m'interrompt, je peux apprendre à retenir ma langue. Lorsqu'un collègue m'emprunte un objet et ne me le rend pas de suite, je peux apprendre la patience. Lorsque j'ai des maux de tête, je peux découvrir qu'il est possible de souffrir sans que tout le monde le sache...

Il s'agit donc d'une question d'attitude et de choix, de perspective.

b- Jacques 1.5 : "demandez à Dieu la sagesse". 3 étapes sont proposées :

I- "si quelqu'un manque..." ! D'abord, reconnaître son manque. Socrate, le philosophe grec, disait : "je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien".

II- demander... c'est logique. Mais Jacques précise comment : "sans douter", sinon c'est être un homme "irrésolu". Le mot signifie "à deux âmes", ou "à deux faces". Il faut choisir dans quelle direction on veut aller, et s'y tenir... Il n'existe pas de chenilles avec des ailes...

III- décider et agir. Dieu donne, dit Jacques, dans la durée, continuellement (selon le temps du verbe utilisé ici). Mais c'est à nous d'appliquer cette sagesse, de prendre nos décisions.

Dieu ne veut pas prendre la décision pour vous. Il ne dit pas : "Priez et demandez à Dieu de prendre la décision pour vous." Sinon, vous ne serez jamais matures. Dieu veut que vous grandissiez.

Il ne vous donne pas la liberté de choisir et ensuite l'écrase en prenant toutes les décisions dans votre vie. Il veut que vous preniez les décisions, mais fondées sur sa sagesse. Il ne veut pas prendre la décision pour vous (Rick Warren).

c- Jacques 1.9 et 10 : "s'humilier et se glorifier". En d'autres termes, il s'agit de trouver sa juste place. Ni trop haut, ni trop bas.

L'exemple des jumelles est amusant mais révélateur : en regardant par l'avant des jumelles, on voit les choses plus grandes qu'elles ne sont. En regardant par l'arrière, à l'envers, elles apparaissent plus petites.

La vision correcte, c'est sans les jumelles !

d- Jacques 1.13 : "ne pas dire... c'est Dieu qui me tente". Face aux tentations, Jacques propose également une "méthode" en 3 points :

I- v. 13 : Etre responsable et assumer. Ce n'est pas Dieu la cause de la tentation, ni la pub, ni le système, ni le patron. C'est MOI. Jacques parle, au v. 14, de notre "propre" convoitise. C'est le mot "idiotes"... C'est-à-dire de quelque chose de personnel, de privé, d'unique.

- 1 Pierre 5.8 : mais bien sûr, nous savons que Satan rôde, comme un lion, prêt à dévorer.

Lors d'un camp d'été, un renard, tout chou, apprivoisé par les responsables du camping rôdait dans les environs... et voilà que pendant la nuit, des objets ont disparu (chaussures, chaussettes, etc.). Il a fallu quelques recherches pour découvrir que c'était le "gentil et tout chou" renard qui s'en étaient emparé... Et malgré nos consignes répétées de ne rien laissé traîner la nuit dehors, d'autres objets ont disparu...

II- v. 14, 15 : être prêt. Chaque petite décision de la vie est un risque. Mais souvent, les plus petites choses sont les plus délicates...

Le 25 juillet 1911, Bobby Laech devient le premier homme (mais une femme l'a fait avant lui...) à descendre les chutes du Niagara dans un tonneau. Il restera 6 mois à l'hôpital pour guérir de ses deux genoux et de sa mâchoire brisés. Mais il devient célèbre...

En 1926, alors qu'il fait des conférences en Nouvelle Zélande, il glisse sur une peau d'orange et se casse la jambe. Celle-ci s'infecte et se gangrène, et malgré les traitements, on doit lui amputer la jambe. Il meurt deux mois plus tard...

Une simple petite "amorce" (cf. v. 14), un hameçon bien caché dans un beau fruit... et c'est la chute !

III- v. 14 : être attiré. Ici, on v. 14, Jacques utilise ce mot pour parler de la tentation, qui nous attire, comme la ligne d'un pêcheur...

Ce verbe est peu utilisé dans le Nouveau Testament. Mais 2x, en parlant de Jésus :

- Jean 12.32 (+ 6.44) : Jésus attire les hommes à lui.

Ainsi, la même action "être attiré", peut aller dans un sens ou dans l'autre : vers le péché et la mort, ou vers Dieu et la vie.

Le regard est d'une importance vitale. Essayez de marcher sur une ligne droite, en regardant un point à gauche ou à droite : vous allez dévier !

Trop souvent, nous nous regardons : je ne suis pas assez bon pour... je ne mérite pas... j'ai commis trop de... je ne suis pas assez fort... Ou nous regardons les autres... ce qui n'aide pas plus.

Alors Dieu nous propose de regarder en haut, afin d'être attiré par lui.

"La clé pour vaincre la tentation n'est pas de combattre contre les tentations, mais de re-diriger vos pensées. Changez votre attention. Tournez votre esprit vers quelque chose d'autre. Déplacez votre concentration. Recentrez-vous. Dirigez vos pensées vers la bonté et la grâce de Dieu" (Rick Warren).

4° 4ème étape : le papillon : prendre son envol !

Au milieu de la boue, Jacques présente une belle lueur d'espoir : Jacques 1.12 : "heureux", car il y a une couronne.

"Un jour, apparut un petit trou dans un cocon; un homme, qui passait à tout hasard, s'arrêta de longues heures à observer le papillon, qui s'efforçait de sortir par ce petit trou.

Après un long moment, c'était comme si le papillon avait abandonné, et le trou demeurait toujours aussi petit.

On dirait que le papillon avait fait tout ce qu'il pouvait, et qu'il ne pouvait plus rien faire d'autre.

Alors l'homme décida d'aider le papillon : il prit un couteau et ouvrit le cocon. Le papillon sortit aussitôt.

Mais son corps était maigre et engourdi; ses ailes étaient peu développées et bougeaient à peine.

L'homme continua à observer, pensant que, d'un moment à l'autre, les ailes du papillon s'ouvriraient et seraient capables de supporter le corps du papillon pour qu'il prenne son envol.

Il n'en fut rien! Le papillon passa le reste de son existence à se traîner par terre avec son maigre corps et ses ailes rabougries. Jamais il ne put voler.

Ce que l'homme, avec son geste de gentillesse et son intention d'aider, ne comprenait pas, c'est que le passage par le trou étroit du cocon était l'effort nécessaire pour que le papillon puisse transmettre le liquide de son corps à ses ailes de manière à pouvoir voler. C'était le moule à travers lequel Dieu le faisait passer pour grandir et se développer.

Au final, Dieu nous offre de décoller, de devenir chenilles ! "Réjouissez-vous et soyez dans la joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux !"...